

c'est vraiment un "discours type" d'éducateurs! Cela ne ressemble pas à un bilan, mais à un jugement, sans défenseur. Ce n'est pas extraordinaire !

Un vrai bilan aurait d'ailleurs dû se faire AVEC ceux qui ont accompagné Vanessa dans sa vie en appartement. Ils disent la maman a fait ci, a fait cela.... mais, eux ? qu'est ce qu'ils ont fait ? et que dit la maman qu'elle a fait ? Ils disent ce que "eux" ont tiré de ce qu'ils pensaient que Vanessa faisait, d'après ce qu'elle leur a dit uniquement semble t-il. "La mère" ah lala , quel mot commode !

Pour un vrai bilan, toutes les personnes concernées devraient être là. Pour ce "bilan", Vanessa était seule face à ces juges, si l'on en croit la liste des personnes présentes!

Mais, certes, si j'ai bien compris, Vanessa n'a pas vraiment le choix; soit elle vit comme eux veulent, soit elle n'entre pas dans cet ESAT, ?

Pourquoi ne pas chercher ce que Vanessa veut et essayer de l'aider à faire ou à s'apercevoir elle même de ce qu'elle veut mais ne peut pas assumer? Pourquoi doit-elle avoir la vie que, eux, trouvent convenable?

Coté solitude, n'existe t-il pas dans les parages des associations de "loisirs adaptés" ? sorties cinéma ou restaurant, bowling, piques niques, etc.... l'ESAT ne connaît-il pas ces assos?

Difficile de trouver cet "accompagnement social" qui respecte vraiment le jeune ! vraiment très difficile !

En quoi l'aide d'un tiers est-il une erreur ?

Pourquoi nos adultes ne pourraient-ils pas vivre chez eux, selon leur plaisir et leurs désidérata...mais avec l'aide d'un tiers, familial ou autre?

Pourquoi les éducateurs ne suggèrent-ils pas de prendre chaque difficulté une à une et chercher point par point les solutions adéquates ?

transports....

ménage....

solitude....

repères dans le temps...

possibilités du voisinage...

gestion...

plutôt que de rejeter tout, y compris l'aide normale de la famille ?

Il y a toujours confusion entre "prise en charge" et "accompagnement".

La prise en charge est plus confortable ; c'est celui qui "prend en charge" qui dirige tout. Il décide de ce qui est bien de ce qui n'est pas bien, de ce qui est possible de ce qui ne l'est pas. Et, la façon la plus confortable est de rester à la limite inférieure de la personne que l'on prend en charge. Pas besoin d'une grande connaissance du milieu de vie spécifique de ce jeune et de son entourage.

Certes, cela peut être bien fait... mais, ce n'est pas toujours le cas !

"L'accompagnement" est plus difficile, et, bien sur plus risqué. Il nécessite une compétence particulière. Il cherche les limites supérieures de l'accompagné, et, surtout, il doit prendre en compte, beaucoup plus, l'entourage, qui peut intervenir autour de la personne. C'est vraiment un travail de communication important, aussi bien avec la personne accompagnée que son entourage, familial ou de voisinage ou autre. C'est plus difficile sans doute, mais combien plus riche.

Cela prend, sans doute, plus de temps, mais quand on sait partager les tâches et les responsabilités, je ne crois pas vraiment que cela soit beaucoup plus prenant.

Le tout est de trouver les bonnes compétences en face.

Reste, bien sur, que cela n'est pas dans la nature des établissements et services, et qu'il est très difficile de trouver un financement adéquat si l'on ne passe pas par ces organismes habilités !

Mais entre le rêve et la réalité, on peut peut-être trouver un chemin.

D'autre part, Vanessa n'a jamais géré seule ses trajets. Où ont-ils pris ça ? Elle n'a donc pas pu se perdre !

Sa mère n'a jamais fait le ménage chez Vanessa mais elle est allée faire les courses avec elle chaque samedi. A cette occasion, Vanessa a toujours refusé de rentrer à la maison pour profiter pleinement de son propre appartement. Elle ne pouvait donc en aucun cas s'y sentir « seule » ! Par ailleurs, quasiment, chaque jour, la logeuse descendait regarder la télévision avec elle avant l'heure du diner. Toute la dernière partie du rapport est donc très farfelue, pour rester polie, et ne repose sur aucun fait réel ou vérifié !

Réflexions de la JF qui a accompagné Vanessa 2 fois en vacances :

J'ai passé un coup de fil à Vanessa et elle a vraiment l'air contente que son stage soit positif, changer d'esat ne la dérange pas, même si elle n'y a plus de copain ni rien, elle l'a d'ailleurs déjà dit à son copain dans son foyer et pour l'appart ça lui a plu ça c'est sûr, elle ne veut pas aller en foyer.

ça me fait penser qu'à mon avis ce qui la motive le plus c'est d'avoir son logement indépendant justement, mais elle n'a rien dit contre le nouvel esat en tout cas. Je lui ai demandé comment étaient les éducateurs au nouvel esat et elle a dit que ça allait (je sais plus comment elle a dit exactement).

Quand ils disent qu'elle est arrivée totalement bouleversée au boulot quand elle a eu une heure de retard, on sait pas trop ce qu'ils veulent dire mais au final sa réaction était normale.

Comment arrivent-ils à dire que dans la gestion du quotidien elle s'en est sortie "tant bien que mal" ? ils sont allés passer leurs journées avec elle ?

S'interroger sur la solitude de Vanessa, je peux comprendre d'un côté, mais d'un autre, à son foyer actuel les seules personnes qu'elles voient ce sont les autres handicapés en gros non ? je veux dire ils ne sortent pas spécialement de leur foyer ?

Dire que Vanessa cherche juste à faire plaisir à la mère, c'est pareil c'est un peu stupide : n'importe quel enfant cherche à faire plaisir à ses parents à la base ! et Vanessa de par son handicap garde plus je dirais ce côté enfantin.

Les souhaits et choix de Vanessa, alors qu'a priori elle est super contente d'avoir eu son logement, ils n'ont pas forcément l'air de les respecter non plus. Et puis on sait bien que malheureusement ses souhaits et choix seront pour les plus importants au moins toujours supervisés par autrui."